

Jusqu'à la veille de sa mort, grâce à son indomptable énergie qui soutenait seule l'extrême faiblesse de son corps, le P. Junipère n'avait jamais omis la célébration de la messe. Le 27 août au soir, sentant son état désespéré, il se rendit lui-même à l'église pour y recevoir le saint Viatique. La nouvelle s'en étant répandue, en un instant l'église fut littéralement envahie par une foule d'Indiens et de blancs. La cérémonie terminée, il bénit une dernière fois la foule prosternée à ses pieds et retourna dans sa cellule où il passa la nuit en prières, assis ou à genoux sur la terre nue, soutenu par son fidèle ami le P. Palou. Dans la journée, trouvant que l'oppression augmentait, il demanda l'extrême-onction, puis, s'étant couché, il rendit doucement son âme à Dieu un peu avant deux heures de l'après-midi, le 28 août 1784, à l'âge de 70 ans.

Ses restes furent portés à l'église et le lendemain ils furent inhumés avec toute la pompe que peut inspirer la plus profonde vénération.

Ainsi se termina cette belle existence dépensée tout entière au service des âmes. La nature ardente du P. Junipère, son dévouement sans bornes, lui avaient conquis l'affection et la confiance des pauvres sauvages. C'était son habitude, lorsqu'il se trouvait à San-Carlos, de passer tout son temps au milieu d'eux, travaillant avec eux dans les champs, bêchant, labourant, faisant lui-même tout ce qu'il exigeait de ses enfants. Chaque jour il s'occupait ainsi, ne laissant son rude labeur qu'aux heures marquées pour la prière. Tant de simplicité jointe à tant d'abnégation ne pouvait rester sans résultat sur les cœurs simples des Indiens, et tous ses compagnons le regardaient comme un saint et s'efforçaient d'imiter ses exemples.

Le P. Junipère repose là où il vécut. Sa tombe a été découverte en 1883 sous les ruines de l'église San-Carlos à Monterey.

Sur le point de rendre le dernier soupir, le P. Serra avait promis aux religieux qui l'entouraient d'user de toute son influence auprès de Dieu en faveur du développement de